



Syria
Archéologie, art et histoire

84 | 2007
Varia

Marguerite SPOERRI BUTCHER, *Roman Provincial Coinage. Volume VII. De Gordien I^{er} à Gordien III (238-244 après J.-C.), 1. Province d'Asie*

Frédérique Duyrat



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/syria/425>

DOI : 10.4000/syria.425

ISSN : 2076-8435

Éditeur

IFPO - Institut français du Proche-Orient

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2007

Pagination : 347-348

ISSN : 0039-7946

Référence électronique

Frédérique Duyrat, « Marguerite SPOERRI BUTCHER, *Roman Provincial Coinage. Volume VII. De Gordien I^{er} à Gordien III (238-244 après J.-C.), 1. Province d'Asie* », *Syria* [En ligne], 84 | 2007, mis en ligne le 01 juillet 2016, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/syria/425> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/syria.425>

© Presses IFPO

Michal GAWLIKOWSKI et Wiktor A. DASZEWSKI éd., *Polish Archaeology in the Mediterranean, XVI. Reports 2004*, Polish Center of the Mediterranean Archaeology, Warsaw University, Varsovie, 2005, 24 cm, br., 512 p., ill. en noir, couv. ill. en coul. - ISSN : 1234-5415.

L'activité croissante de nos collègues polonais en Égypte trouve sa traduction dans cet épais volume, presque entièrement consacré aux fouilles dans la vallée du Nil et à proximité, Soudan compris. Néanmoins, une centaine de pages, soit le quart du volume, présentent les résultats obtenus sur les fouilles polonaises de Syrie et du Liban.

Au Liban, la fouille de Chhîm progresse lentement ; elle a confirmé la présence d'édifices antérieurs sous le temple du II^e siècle, partiellement réaménagé au III^e siècle, alors que la *via sacra* semble tracée sur un sol vierge ou, du moins, abandonné depuis longtemps. On a profité du dépôt des mosaïques de la basilique pour explorer les structures romaines antérieures, en même temps qu'était analysé un pressoir à huile. Sur la côte, à Jiyeh (*Porphyréon*), Georges Contenau en 1914 et Roger Saïdah en 1975 avaient identifié une basilique tardive. Une prospection archéométrique des archéologues polonais s'est révélée plutôt décevante (sauf dans le secteur de la basilique), les mesures étant très largement faussées par la présence massive d'objets métalliques récents. En revanche, la fouille de plusieurs points de la nécropole a fourni une très abondante quantité de céramiques locales et importées. On en retiendra notamment la présence très vraisemblable d'ateliers de fabricants d'amphores, entre le II^e siècle av. J.-C. et le I^{er} s. ap. J.-C, ou même un peu plus tard.

Une prospection de sauvetage, avant la construction d'un barrage, a été conduite par K. Jakubiak et M. Neska dans la haute vallée de l'Awali, l'antique rivière d'Eshmoun dans l'arrière-pays de Sidon. Elle a révélé une forte occupation à la fin de l'époque

hellénistique et surtout à l'époque impériale, mais aucune trace d'occupation d'époque achéménide, ce qui surprend quand on connaît le rôle majeur de Sidon à cette époque. À noter un temple à Bisri, des tombes sans doute romaines à proximité du même village, et quelques maisons dispersées.

À noter enfin, la restauration des peintures murales de l'église de Mar Sarkis à Kaftoun, à l'est de Ras Chekka, peintures datées de la deuxième moitié du III^e siècle.

En Syrie, la mission de Palmyre a travaillé dans le musée, avec la perspective en particulier d'une nouvelle présentation des découvertes faites par la mission polonaise depuis 40 ans. Des images de synthèse, très séduisantes, montrent ce que pourrait être le musée rénové. Par ailleurs, les archéologues ont travaillé à la restauration de plusieurs statues honorifiques provenant du temple d'Allat. Noter enfin un démontage et remontage du très célèbre lion d'Allat, qui a enfin retrouvé son allure primitive.

À Tell Arbid, en Jézireh, si la prospection archéomagnétique n'a guère donné de résultats probants, la fouille en revanche a mis en évidence la continuité d'occupation du site entre le Ninivite V et le Early Dynastic III, malgré des réaménagements urbains importants. Le plus intéressant est sans doute la présence de quartiers séparés, occupant chacun une éminence. Enfin, le site néolithique de Tell Qaramel continue à afficher une certaine originalité dans le matériel lithique découvert (début de la seconde moitié du IX^e millénaire), différent à la fois du Natoufien (malgré les similarités dans l'architecture) et de l'horizon d'al-Khiam.

Maurice SARTRE

Marguerite SPOERRI BUTCHER, *Roman Provincial Coinage. Volume VII. De Gordien I^{er} à Gordien III (238-244 après J.-C.)*, 1. Province d'Asie, The British Museum Press/ Bibliothèque nationale de France, Londres/ Paris, 2006, 29 cm, 395 p., dont 67 planches. - ISBN 13 (BnF) : 978-2-7177-2303-8.

Ce nouveau volume du *RPC* présente quelques particularités qui le distinguent des précédents

(*RPC* 1 et 2¹⁰). Rédigé en français, il ne porte pas sur l'ensemble des provinces romaines, mais seulement

10. A. BURNETT, M. AMANDRY & P. P. RIPOLLÉS, *Roman Provincial Coinage*, I. *From the Death of Caesar to the Death of Vitellius (44 BC-AD 69)*, 2 vol., Londres/ Paris, 1991 ; A. BURNETT, M. AMANDRY & I. CARRADICE, *Roman Provincial Coinage*. II. *From Vespasian to Domitian (AD 69-96)*. Part I. *Introduction and Catalogue*. Part II. *Indexes and Plates*, Londres/ Paris, 1999.

sur celle d'Asie entre 238 et 244, où 73 cités n'ont frappé que des monnaies de bronze. De ce fait, le catalogue est plus court : 809 types¹¹ au lieu des 4 866 du *RPC 1* et 2 817 du *RPC 2* (sans compter les suppléments). En outre, quatre autres volumes sont attendus pour combler l'intervalle chronologique entre les Flaviens et Gordien I^{er}. Mais comme le souligne la préface de M. Amandry et A. Burnett, la thèse de M. Spoerri Butcher était prête et il a semblé préférable de la publier plutôt que d'attendre encore de nombreuses années que l'ensemble des autres provinces de l'Empire soit couvert. Ce choix raisonnable nous permet de bénéficier d'un volume dense en deux parties : une étude historique (p. 21-98) et le catalogue (p. 99-286) qui sont suivis d'annexes, d'indices, de cartes, d'une bibliographie et de 67 planches.

La première section de la partie historique permet de situer les monnayages étudiés dans leur contexte : un bref premier chapitre rappelle les conditions d'installation des Romains dans cette région et le statut que celle-ci reçoit avec ses divisions en *conventus* et l'organisation des *koina*. Quelques pages évoquent les événements des années 238-244. Suivent des chapitres d'étude numismatique : interprétation des types et des légendes, qu'ils soient le reflet de l'autorité impériale ou qu'ils mentionnent les titres ou le programme des cités (néocorie, métropole, concorde...). Une intéressante section est consacrée aux mentions de magistrats et à la nature de leurs fonctions : magistrat éponyme de la cité, responsable des émissions monétaires, peut-être même liturgies (p. 44-52 et carte 4). L'estimation de la production est donnée de la façon la plus détaillée qui soit, mais la période couverte par l'étude est trop courte pour montrer des variations très significatives et il faudra attendre des études de coins des mêmes ateliers durant

d'autres périodes pour en tirer des conclusions sur le long terme. Il ressort néanmoins de ce chapitre que « l'importance politique ou économique d'une cité n'est pas nécessairement en relation avec l'importance de sa frappe monétaire » (p. 70), les émissions étant généralement très irrégulières. Le catalogue n'étant constitué que de bronze, une étude des poids et des diamètres très soignée a été nécessaire pour déterminer les modules et les relations qui existent entre eux (valeur, circulation), permettant d'établir l'existence de deux systèmes voisins (p. 77). La conclusion historique de ce chapitre (p. 91-95) insiste sur l'absence de lien clair entre ces frappes et les événements militaires de la période. Les informations livrées relèvent plutôt de la vie locale des cités. La conclusion numismatique (p. 96-97) revient sur ce qui a motivé des frappes parfois erratiques et suggère que certaines aient pu être des émissions de prestige, hypothèse discutée par les numismates. L'étude numismatique qui occupe la deuxième moitié du volume reprend les canons du *RPC*. Le catalogue est présenté par *conventus* et par atelier, chacun faisant l'objet d'une introduction localisant la cité et indiquant les habitudes propres à ses frappes (ligatures des légendes, types remarquables, etc.).

L'ensemble bénéficie de l'exceptionnelle qualité formelle propre à la série du *Roman Provincial Coinage* caractérisée par l'absence de coquille, la clarté, les remarquables illustrations (notons toutefois que sur les cartes 2 à 5, Cyzique est située sur une île). L'étude est en elle-même très fouillée malgré l'éparpillement des données (73 cités !) et le caractère ingrat de monnaies souvent usées. C'est un bel exemple de ce qu'un catalogue raisonné de monnayages de bronze permet d'espérer ; c'est aussi la publication de référence pour les classements futurs de ces monnaies.

Frédérique DUYPAT

S. Thomas PARKER, with the collaboration of J. W. BETLYON et alii, *The Roman Frontier in Central Jordan. Final Report on the Limes Arabicus Project, 1980-1989*, 2 vol., Washington (DC), Dumbarton Oaks Research Library and Collection, 2006 (Dumbarton Oaks studies 40), 29 cm, XXVI + XV + 618 pages numérotées (1104 p. en réalité), nombreux tableaux et planches. Prix : 80,95 £. - ISBN-13 : 978-0-88402-298-5 ; ISBN-10 : 0-88402-298-6.

Longtemps attendu après le rapport provisoire paru en 1987 (*The Roman frontier in Central Jordan* :

interim report on the Limes Arabicus Project, 1980-1985, Oxford, 1987, BAR 340) et la synthèse

11. Rappelons que plusieurs milliers de pièces ont été rassemblées pour permettre ce classement par type et dénomination.